

Les 7 contes de Musicatreize



Musicatreize

53, rue Grignan 13006 Marseille

tél. 33 (0)4 91 00 91 31

fax 33 (0)4 91 55 03 93

musicatreize@musicatreize.org

www.musicatreize.org

Commande d'État 2006

Musicatreize / Direction Roland Hayrabedian

Musique • *Tôn-Thât Tiêt*

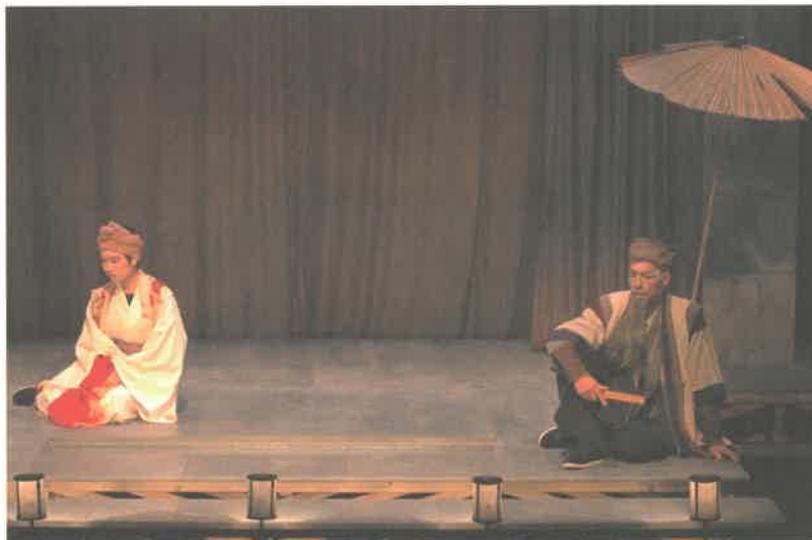
Texte • *Tam Quy*

Illustrations • *Christos Konstantellos*

Mise en scène • *Charles-Henri Bradier*

EFFECTIFS 9 chanteurs, percussion, harpe, flûte et alto

COPRODUCTION Musicatreize, Festival les Musiques, Festival Automne en Normandie, Editions Actes Sud avec le soutien de la Fondation Orange



DATES DE CRÉATION

mai 2006 - création musicale à Marseille au Festival les Musiques du GMEM

octobre 2007 - création scénique au Festival Automne en Normandie

PRÉSENTATION

Ce conte, inspiré d'une légende très populaire au Vietnam, relate la façon dont ce pays a vu le jour, grâce aux pouvoirs magiques d'une arbalète fort convoitée. Cet instrument de guerre est ici le symbole d'un amour impossible entre un prince chinois et une princesse vietnamienne. Le jeu théâtral est très proche du théâtre vietnamien traditionnel, constitué autour de trois personnages-clés, joués à la fois par des chanteurs, d'un chœur et de quelques instrumentistes. La musique fait le pont entre les siècles, entre tradition et nouveauté. Tôn-Thât Tiêt réussi à nous faire entrevoir, avec le grand art des sons qu'on lui connaît, le fond d'une pensée musicale où Occident et Extrême orient sont mêlés comme pour mieux nous faire rêver.

PUBLIC

Tout public à partir de 8 ans

EXTRAIT

" Il y a de cela très longtemps... peut-être dans la nuit des temps, vivait au nord de l'actuel Viet Nam un peuple du nom de Viet Thuong. La tradition fait de Lac Long Quân le fondateur de la première dynastie vietnamienne. Lac Long Quân, Seigneur-Dragon des Lac, épousa Âu Co, de la race des Immortels, qui donna naissance à "cent œufs", d'où sortirent cent fils, c'est là l'origine des "Bach Viet". Les descendants de Lac Long Quân qui prirent tous le nom de Hung Vuong - Roi Héroïque - se succédèrent de père en fils et leur règne dura pendant plus de deux mille ans. La glorieuse lignée s'éteignit quand Thuc An Duong Vuong, roi d'un pays voisin, vint envahir leur pays et l'unit à son royaume..."

Tôn-Thât Tiêt • Compositeur

Né au Vietnam en 1933 où il fait ses études et enseigne la musique, Tôn-Thât Tiêt se rend en France en 1958 pour approfondir les domaines de l'écriture musicale que sont l'harmonie, le contrepoint, la fugue et la composition, qu'il travaille avec Jean Rivier puis André Jolivet au Conservatoire de Paris. Il découvre les techniques sérielles, mais dès 1966, une autre orientation se profile. Tiêt Tôn-Thât dit de Jolivet : *"Comme professeur, il n'a jamais cherché à me diriger vers un style quelconque, et nos rapports étaient d'ordre spirituel. Sans le savoir, il m'a aidé à approfondir l'idée que Jean Rivier m'avait donnée : 'Il faut retourner en Orient pour chercher votre style.' Rivier m'a guidé dans la forme, et Jolivet m'a suggéré de considérer la musique comme un moyen d'expression et non comme une fin en soi."* Aujourd'hui, sa musique se caractérise par cette double appartenance orientale et occidentale dont son langage constitue une synthèse, l'inspiration et la philosophie étant fondamentalement orientales. Ainsi peut-on citer *Kiem-Ai* (Amour Universel, 1978) pour chœur et orchestre, *Le Jeu des cinq éléments* (Métal – Bois – Eau – Feu – Terre, 1982-1990) ou *Prajan Paramita* (pour six voix et ensemble instrumental, 1988) qui se réfère au bouddhisme. Tôn-Thât Tiêt a également composé les musiques de deux films du réalisateur vietnamien Tran-Anh Hung : *L'Odeur de la papaye verte* et *Cyclo*.



Tâm Quy • Écrivain

Née au Viêt Nam à Huê en 1933, Tâm Quy est, dès son enfance, attirée par l'art et les lettres. Très jeune, elle joue du piano, parle le français, et compte dans sa famille un aïeul poète, Tùng Thiên Vuong, qui jouera un rôle significatif dans sa vie. Son enfance est marquée par les déchirures de la guerre, par un grand frère aventurier et cinéaste, qui laissera l'une des oeuvres majeures du cinéma vietnamien : *Chung tôi muôn sống* (*Nous voulons vivre*). En 1954, elle suit une amie et prend un billet d'avion pour Paris sans savoir qu'il se passera près de cinquante années avant qu'elle ne revoie son pays natal. Elle fait des études de lettres à la Sorbonne, puis à Londres où elle restera dix ans. Elle travaille alors comme traductrice et journaliste à la BBC ainsi que la VOA et baigne dans le milieu artistique et intellectuel. Elle rencontre Tôn Thât Tiêt qu'elle épouse en 1969. La guerre du Viêt Nam l'empêche de revenir dans son pays, et après la chute de Saïgon, elle décide de s'ins-



taller définitivement en France. Elle écrit pour diverses revues littéraires vietnamiennes en Europe ainsi qu'aux Etats-Unis, tout en s'efforçant de faire connaître l'œuvre de Tùng Thiên Vuong en traduisant ses poèmes. Sa passion pour la Chine la pousse à reprendre ses études à l'INALCO où elle obtient une maîtrise de chinois. Par ailleurs, elle continue à défendre la littérature vietnamienne en traduisant plusieurs romans, notamment d'auteurs d'avant guerre. Elle collabore avec son époux sur *Kiêm Ai* (1979), *les Sourires de Bouddha* (2001), *Chants d'ivresse* (2003) d'après des poèmes de Li Po, et écrit les textes pour les *Légendes des Terres du Sud* (1996), et enfin le livret de *L'Arbalète magique* (2004).



Christos Konstantellos • Illustrateur

Christos Konstantellos est né en Grèce. En 1987, il finit l'École des Beaux-Arts et commence une carrière de peintre. Ses expositions le font voyager du Mexique à l'Argentine, puis en Europe (Allemagne, Danemark, France, Grèce). Depuis 1989 il réalise plus de 20 décors ou costumes pour le théâtre, principalement en France (Théâtre de la Colline, Théâtre de Sartrouville, Théâtre de la Cité Internationale, entre autres), mais aussi en Suisse, au Liban, au Mexique et en Grèce.



Charles-Henri Bradier • Metteur en scène

Licencié d'Histoire et d'Etudes théâtrales à Paris – Sorbonne en 1995, Charles-Henri Bradier rejoint cette même année le Théâtre du Soleil et devient en 1997 l'assistant d'Ariane Mnouchkine avec qui il travaille encore aujourd'hui.

Durant ces dix années, il accompagne le travail de mise en scène des spectacles, et de réalisation des films du Théâtre du Soleil : en 1997, *Et soudain des nuits d'éveil*, création collective en harmonie avec Hélène Cixous ; en 1999, *Tambours sur la digue*, de Hélène Cixous, et le film d'après le spectacle en 2001, et en 2003 *Le dernier Caravansérail (Odysées)*, création collective, et le film du spectacle en 2005. Il rencontre les théâtres traditionnels d'Asie lors de voyages préparatoires aux créations (Inde, Sri-Lanka) ou à l'occasion de tournées qu'il effectue avec le Théâtre du Soleil (Japon, Corée, Cambodge). Ces voyages entre autres alimenteront son approche personnelle de la mise en scène ; avec *L'Arbalète magique*, il signe sa première mise en scène.

Note d'intention de Tôn-Thât Tiêt

De son vivant, Maurice OHANA m'avait souvent suggéré d'écrire un opéra de chambre. L'idée m'intéressait beaucoup mais je n'avais pas eu l'occasion de la réaliser.

Ce que j'avais en tête n'était pas un opéra de chambre, mais un genre d'opéra dont la forme serait la combinaison de l'opéra à "occidental", du drame dansé d'Okinawa du Japon et du théâtre musical traditionnel du Viet Nam, le "Chèo".

L'occasion s'est présentée quand Roland Hayrabédian m'a demandé d'écrire un "conte chanté" pour l'Ensemble Musicatreize, dans le cadre de son projet de faire un cycle de "Sept contes" de sept pays différents.

Malgré les moyens restreints proposés, (12 à 18 artistes sur le plateau), j'ai accepté la proposition parce que cette commande me permettrait d'aborder le théâtre musical.

Le sujet de cet "opéra" - L'Arbalète Magique - est inspiré d'un conte de la légende vietnamienne retraçant l'histoire d'amour d'une princesse vietnamienne et d'un prince chinois d'une époque très éloignée de l'histoire du Viet Nam. L'Arbalète magique" est donc un genre de théâtre musical avec chant, danse, chœur et récitant et un petit ensemble instrumental, à la manière du théâtre musical traditionnel vietnamien, le "Chèo".

Tôn-Thât Tiêt, mai 2005

Note d'intention de Charles-Henri Bradier**L'Arbalète Magique**

L'Arbalète magique est un des plus fameux épisodes de l'histoire de la fondation du Vietnam. C'est à la fois un conte populaire issu de la littérature orale de cette mosaïque de peuples que compte encore le pays, et un mythe fondateur, dans lequel l'histoire nationale a puisé l'origine miraculeuse et sacrée du Vietnam, et entamé le récit de sa résistance millénaire contre l'Empire chinois voisin, le menaçant de toute éternité.(...)

La proximité du conte ancien avec le monde d'aujourd'hui, cette familiarité rituelle, Ton That Tiêt s'en est fait le dépositaire. Sa musique, qui emprunte le chemin du souvenir, est une quête de l'enfance lumineuse mais perdue, rendue lointaine par le vacarme de la guerre et de la fureur(...)

L'Arbalète magique témoigne de cet équilibre du langage musical, de cette synthèse quasi spirituelle entre les thèmes et les motifs orientaux et un mode d'expression proprement occidental. Profondément personnelle, et volontiers testamentaire, la partition laisse d'ailleurs entendre les vagissements, les cris de douleur et les chants d'amour de trois êtres qui cherchent aveuglement à construire des ponts plutôt qu'à édifier des citadelles.

Les lieux du conte ancien

La terrasse ouverte sur le ciel d'un très vieux palais légendaire, montée sur les tréteaux de bois d'un petit théâtre itinérant. Au lointain, un dais infranchissable de soie, rapiécé, qui, cachant tout ce qui pourrait trop aveugler, laisse apparaître les lieux du conte : la fabuleuse capitale Cô Loa - la Cité du Coquillage - et son palais en forme de conque, la mer étale, et parfois, le vide mystérieux de l'au-delà ...

La lumière de la lune qui console les chagrins et traque les trahisons. Des lanternes pour les aubes et les crépuscules.

Des nattes, des paniers et des jouets... l'arbalète, arc d'acier miniature aussi miraculeux qu'une relique sacrée conquise par un croisé, une tortue d'or, nommée Kim-Qui, magique et articulée, aux griffes de nacre et à la carapace de jade, et des marionnettes, flottant sur un petit bassin d'apparat, avec parfois leurs ombres portées sur un drap de lin ou un écran de papier de riz.



Les personnages du conte ancien

- **Le Roi Thuc An duon vong** au passé guerrier et victorieux, héritier et fossoyeur d'une lignée légendaire.
- **La princesse My Châu "Belle Perle"** sa fille unique, très jeune, très pure, innocente mais sensible à l'amour.
- **Le jeune prince Trong Thuy "Loyauté Constante"** fils de Trieu Dâ, général du grand pays voisin, empire puissant, civilisé, et aux traditions familiales inflexibles.
- **Le récitant, le colporteur du conte**, barde et gardien de la geste nationale et de ses détours poétiques.
- **Le chœur, antique**, qui, en témoin, prédit, raconte, cherche à empêcher, et, finalement impuissant, sait aussi pleurer.



Charles-Henri Bradier, avril 2006

À TRAVERS LA PRESSE

« La magie de l'Arbalète a fonctionné »

« Proposées dans le cadre du festival Automne en Normandie, les représentations au Siroco de "L'Arbalète magique" ont remporté un vif succès auprès du public. Ce conte musical, tiré d'une légende vietnamienne et mis en musique par l'ensemble Musicatreize, aura rassemblé un public de toutes les générations. Dépaysant, envoûtant, ce spectacle a la particularité d'avoir été créé en résidence au Siroco. Les spectateurs habitués des lieux auront ainsi découvert une scène transformée, un espace à mi chemin entre l'opéra de chambre "à l'occidentale", le théâtre traditionnel vietnamien et le drame japonais. »

Le Havre Presse • 19 octobre 2007

PUBLICATION



Livre-disque :
L'Arbalète magique / éditions Actes Sud 2007

CONTACT

Maxime Vagner, chargé de diffusion • mail : m.vagner@musicatreize.org • tél. 04 91 00 91 32